



L'orthophonie au Japon

par Odile Bana, orthophoniste (Strasbourg).

L'orthophonie court son chemin... A plus de 10 000 kms de la France, au Japon, les gens parlent, lisent, écrivent aussi. L'abord de la langue paraît compliqué pour un français...

Rappelons que le Japon comporte quatre îles principales représentant les 3/5 de la France, avec environ 120 millions d'habitants qui se concentrent dans ses plaines littorales exiguës et le long de ses vallées étroites.

La politesse et l'autodiscipline des Japonais, si légendaires, lui confèrent une harmonie sociale.

A Osaka, forêt de gratte-ciel, l'orthophoniste rencontrée, Mme Fukuda, exerce depuis vingt ans dans des institutions ou hôpitaux. Elle travaille actuellement dans le département de chirurgie maxillo-faciale, en secteur hospitalier, auprès d'enfants atteints de déficiences vélo-palatines. Grâce à cette collègue, la découverte des "gengo-chiryoushi", des "inshogenngoshi", orthophonistes japonais, a été possible.

La formation

Il n'existe pas de diplôme national, car la profession d'orthophoniste commence à être reconnue.

C'est dans les années 1970 que le premier centre d'Etat de formation a été créé à Tokyo pour y accéder, la licence universitaire (4 ans d'études) s'avère nécessaire. Une seule année d'étude d'orthophonie est dispensée dans cet institut. Des stages pratiques s'effectuent au sein d'hôpitaux, de centres de réhabilitation.

Depuis quelques années, des tentatives de réglementation de la profession tentent d'opérer leur réforme également au niveau des études.

Aux environs de 1980, quatre associations d'oto-rhino-laryngologistes, de logopèdes et phoniatres, de professionnels de la rééducation fonctionnelle ont essayé de faire reconnaître le statut professionnel d'orthophoniste auprès des autorités administratives, très opposées à ce projet. Néanmoins, le regroupement de ces thérapeutes appelés "Association japonaise de rééducation du langage" exige trois ans d'études après la "High school". Les associations requièrent de la plus haute importance d'assurer l'indépendance et l'autonomie de la profession, garantie de la haute qualité du service.

Une dizaine d'universités acceptent

la charge d'enseignement. Chacune prend une vingtaine d'étudiants; on dénombre ainsi deux cents orthophonistes qui sortent chaque année.

Plus récemment, environ six écoles responsables de la formation d'orthophonistes ont été créées, avec différents niveaux et là aussi cinquante à cent étudiants sont qualifiés "orthophonistes". Le gouvernement désire, en effet, augmenter le nombre de professionnels.

La pratique professionnelle

Les lieux d'exercice se répartissent dans des centres médicaux, des

hôpitaux, des laboratoires de départements d'éducation des universités et parfois en privé, dans les cabinets des professeurs.

PRÉSENTATION DE LA LANGUE

(compte tenu de sa complexité)

Afin de comprendre sommairement la langue japonaise, voici le tableau des deux syllabaires : Hiragana et Katakana, sachant que les Kanjis sont des idéogrammes empruntés au Chinois, chaque caractère correspond à un sens; ces tableaux phonologiques font apparaître l'existence, ou l'absence, de phonèmes connus par les français.

Tableau 1: HIRAGANA

あ	い	う	え	お	か	き	く	け	こ	さ	し	す	せ	そ	た	ち	つ	て	と	な	に	ぬ	ね	の	は	ひ	ふ	へ	ほ	ま	み	む	め	も	や	ゆ	よ	ら	り	る	れ	ろ	わ	ゐ	ゑ	を	ん
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Tableau 2: KATAKANA

ア	イ	ウ	エ	オ	カ	キ	ク	ケ	コ	サ	シ	ス	セ	ソ	タ	チ	ツ	テ	ト	ナ	ニ	ヌ	ネ	ノ	ハ	ヒ	フ	ヘ	ホ	マ	ミ	ム	メ	モ	ヤ	ユ	ヨ	ラ	リ	ル	レ	ロ	ワ	ヰ	ヱ	ヲ	ン
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Ces tableaux se lisent comme tout texte japonais de haut en bas et de droite à gauche. NB : le じ se prononce entre le け et le け, le じ se prononce tout.



En ce qui concerne la syntaxe, il est nécessaire de savoir que l'ordre des mots est à l'inverse du nôtre. Le verbe ou l'adjectif sera toujours à la fin et tous les compléments (et le sujet quand il y en a) seront avec lui. Une phrase comme : "il y a du pain et du café sur la table de cuisine" sera dite : "Cuisine de table sur pain et café il y a".

Après chaque mot, les japonais placent une (parfois deux) petites syllabes dont le rôle est justement d'insérer : le mot qui me précède est sujet ou le mot qui me précède est complément de lieu. Ces mots sont des particules enclitiques, intraduisibles en français. Notons que les noms ne possèdent pas de genre, de nombre et d'article ; les verbes ont plusieurs formes, mais pas selon les personnes ; trois verbes sont un peu irréguliers. Les adjectifs, comme les verbes, changent de forme, selon qu'ils sont au passé, présent, ou négatifs. L'écriture est complexe car les deux systèmes : Hira et Kata interviennent en même temps.

1) Le système de signes simples à un, deux ou trois traits s'appelle le Kana.

- Le Hira (graphisme arrondi)
- Le Kata (graphisme anguleux).

Le Hiragana est utilisé pour tous les mots japonais, le Katakana l'est pour les mots d'origine étrangère : on compte 46 signes.

2) Le système de Kanji est produit avec des caractères chinois, des idéogrammes - (leur prononciation est différente en chinois, vietnamien ou japonais).

PATHOLOGIES RENCONTRÉES

A - Langage oral :

Les pathologies les plus fréquentes sont des retards de langage, des difficultés d'articulation, des bégaiements, détectés par des médecins ou par des parents avant l'âge scolaire. La fréquence se situe entre 5 et 8 %. Les troubles de la déglutition ne sont pas dépistés et rééduqués. La rééducation se pratique après l'âge de 4 ans et comprend la guidance parentale.

- Troubles d'articulation : on rencontre principalement les substitu-



tions suivantes :

k ► t : s ► t : p ---- ► d

- Compréhension et expression du langage : des troubles syntaxiques et sémantiques sont attestés dans les tests de compréhension et d'acquisition de langage et d'intelligence.

La durée du traitement varie en fonction du niveau individuel du patient ; dans le cas de retard de parole, par exemple, les traitements sont appliqués à intervalle allant d'une fois par semaine à une fois par mois, pendant deux à trois ans et, si nécessaire, cinq à six ans. Les parents sont conviés aux séances pour observer et/ou participer.

B - Langage écrit :

- Lecture - écriture : au Japon, la fréquence de l'illettrisme est statistiquement nulle, ce qui est le résultat de la fréquentation de neuf ans d'enseignement élémentaire sur cent ans. A l'école, les résultats sont testés de temps en temps.

- Dyscalculie - dysgraphie : elles sont dépistées à l'école et traitées par les enseignants ou dans des classes spéciales, ou encore dans des instituts pour handicapés.

- Illettrisme et dysgraphie chez l'adulte : ils sont tenus cachés des gens, en général.

C - Autres pathologies

- Le bégaiement : sa fréquence est de 3 %. On pratique une psychothérapie et une rééducation orthophonique.

- Dysphonie : d'après mon infor-

matrice, les troubles vocaux ne sont pas fréquents au Japon. Leur pourcentage et leur cause ne paraissent pas clairement définis. Cinq ou six phoniatres, formés aux États-Unis, rééduquent la voix.

- La surdité : au Japon, les surdités allant jusqu'à 120 à 130 dB de perte, donnent lieu à une rééducation du langage. On stimule les enfants sourds en les "nourrissant" abondamment de sons. On a recours à des appareils audio-visuels dans des écoles spécialisées pour les sourds, au niveau élémentaire, secondaire et High School.

- Troubles neurologiques du langage : l'aphasie est assez couramment rencontrée, la dysarthrie l'est moins. Les troubles mnésiques ou maladie d'Alzheimer sont très peu détectés et pas pris en charge en orthophonie.



- Les laryngectomisés : les rééducations semblent identiques aux nôtres, pratiquées dans les départements d'O.R.L., au sein des hôpitaux.

Il n'y a pas de pathologie spécifique au Japon. Les actes thérapeutiques d'orthophonie sont parfois payés par les patients eux-mêmes ou par une assurance-santé. Les rééducations s'effectuent individuellement ou en groupe, selon les cas.

L'orthophonie est en phase de développement au Japon, malgré une "étonnante" non-reconnaissance officielle de la profession, on ne peut qu'encourager nos collègues nippons dans leur démarche.

Correspondances

- Mr Tomio Kakuyama
(orthophoniste en chef) Kanagawa
Children's Medical Center 2-158
4 Mutsukawa, Mimami KV

YOKOHAMA 232 Japon
- Mme Tomiko Fukuda, orthophoniste (Hôpital d'Osaka) 7 - 6 - 28
Koshi-en-Nishiumiya Hyogo-Ken
663 Japon
- Research Institute of Logopedics and Phoniatrics Faculty of Medicine, University of Tokyo 7 - 3 - 1
Hongo Bunkyo - Ku, TOKYO 113 Japon
- Mr Seiji Niimi, Professeur
- Référence linguistique : "Méthode Assimil" : le japonais sans peine, 3 tomes.

*Un cadeau
pour une consœur
ou un confrère !*



**Chaque mois, vous appréciez l'Orthophoniste.
Aidez-nous à le faire connaître.**

En nous retournant le coupon ci-dessous avant le 1^{er} janvier 1993, nous offri-
rons de votre part, un prochain numéro de l'Orthophoniste à la personne de
votre choix.

Votre nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire que vous adressiez le prochain numéro de l'Orthophoniste à :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Coupon à retourner à :

L'Orthophoniste, 76, rue Jean Jaurès - Molvinghem 62330 ISBERGUES

Tél : 21.26.45.45 - Fax : 21.02.76.20

ORTHOPHONISTE

PERIODIQUE DE LA FNO

JUBILE MEDICAL

Professeur Jean-Claude LAFON



Dossier:

L'IMPLANT COCHLEAIRE

N° 122 DECEMBRE 1992